



FRANCE BLEU : en forme ? ou en plateforme...

Pour tenter de contrer les ambitions gloutonnes de France télévisions et de sa PDG, la Présidente de Radio France annonce une future collaboration de France Bleu et France 3 sur le numérique. Il s'agirait de créer une plateforme commune, avec France Bleu à la manœuvre.

Et plus nous interrogeons la direction, plus nous comprenons que le projet est déjà bien ficelé, puisque Radio France a déjà entrepris de sortir le site francebleu.fr de l'environnement commun aux autres chaînes de l'entreprise. La direction en est à évoquer des raisons purement techniques pour justifier ces choix.

Mais cette stratégie ne trompe personne. Il s'agit de préparer France Bleu à un mariage forcé, sur le numérique, à France 3. La désastreuse expérience du site de France Info n'a semble-t-il pas suffi. Elle a pourtant prouvé que la télévision a pris le pas sur la maîtrise éditoriale des contenus web, produits par la radio.

Dès lors comment imaginer qu'il en sera autrement pour France Bleu ? L'enjeu est vital : c'est celui du maintien ou non de francebleu.fr dans le giron de Radio France.

Quel avenir pour la radio ?

Dans l'esprit même des dirigeants de Radio France, il n'y aujourd'hui plus que la télé. L'obligation de filmer les matinales des 44 stations - mauvaise radio filmée ou mauvaise télé parlée- n'est, pour eux, qu'un début.

La réforme du COM (Contrat d'Objectif et de Moyens) qui vraisemblablement sera dès cette fin d'année, commun à toutes les entreprises publiques d'audiovisuel, ne garantira plus un budget fléché pour la radio. Les dirigeants de ces entreprises rivalisent d'innovations destructrices pour prouver à l'Etat qu'ils sont bien les champions des économies et des rapprochements ! Tout cela au détriment des contenus et surtout des salariés, malmenés et bringuebalés de projets ineptes en injonctions autoritaires.

Quelle place va-t-il rester à la radio ? Comment France Bleu va-t-elle continuer d'exister ?

Le manque de moyens humains dans les stations du réseau ne permet déjà pas de fournir des programmes locaux dans l'après-midi. Alors comment imaginer, sans moyens supplémentaires, que les salariés de France Bleu pourront contribuer encore plus, sur le numérique, que les stations mettront plus de moyens pour la télé ? Il est impensable de renoncer à notre cœur de métier : LA RADIO !

Plus les dirigeants de Radio France et de France Bleu se targuent d'avoir fait du réseau aux 44 locales LE média de la proximité en France, plus ils réduisent les programmes locaux et imposent de plus en plus de chroniques et de programmes nationaux ! Et peu importe si le public est, au contraire, en demande de local.

Il n'est pas envisageable que les salariés des locales s'investissent une nouvelle fois dans un projet qui leur échappe et qui leur est imposé par des directions hors sol, sans moyens supplémentaires.

Ce fleuron de la proximité, comme aime le dire la Présidente, ne pourra exister qu'avec une réelle volonté de développer ce réseau unique à la hauteur de ses ambitions.

Paris, le 9 Décembre 2020